

XYZ. La revue de la nouvelle

Jeunes nouvelliers

André Carpentier



Numéro 68, hiver 2001

Jeunes nouvelliers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Carpentier, A. (2001). Jeunes nouvelliers. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (68), 5-5.

Jeunes nouvelliers

André Carpentier

Lorsque le collectif de rédaction de la revue *XYZ* a résolu de me confier la responsabilité de choisir les textes à publier dans ce numéro «Jeunes nouvelliers» (puisque j'en avais eu l'idée), j'ai aussitôt songé à sonder mon voisinage. Moi qui, par les directions de mémoires de maîtrise en création et par les ateliers d'écriture de l'UQÀM, fréquente des aspirants écrivains qui pratiquent sérieusement la nouvelle, est-ce que je n'avais pas accès à un bassin de textes assez consistants pour composer un numéro complet? La réponse allait être oui.

Je ne prétends pas, et eux non plus, que les jeunes auteurs ici publiés sont les nouvelliers du jour ou de demain. Qui sait si certains ne se tourneront vers d'autres formes? Ce qui m'intéresse chez eux, cependant, c'est qu'ils ont ce petit quelque chose qu'on appelle un ton, une voix, un univers propre. Ce sont à l'heure actuelle de bons jeunes nouvelliers, et leurs textes, du moins ceux ici recueillis, me semblent représentatifs de ce que nous recevons d'intéressant à la revue *XYZ* ces années-ci.

Qu'est-ce à dire que ces auteurs soient des nouvelliers? Sans doute que la fiction brève les aide à transfigurer leur expérience de la vie et à mettre en branle leur imaginaire, en somme leur permet de citer toute chose à comparaître devant leur langue propre et d'ainsi taquiner les arcanes de l'improféré. C'est ainsi qu'ils font de ces choses dont ils ne savent exactement ce qu'elles sont avant de les avoir produites et qu'on appelle des textes littéraires. À nous, lecteurs, d'en profiter.